

Jean-Luc Carbuccia, est né à Bastia le 14 juillet 1808, il est mort à Gallipoli le 17 juillet 1854, il était un général et archéologue français.

Parmi les officiers qui avaient figuré dans ces opérations (prise de Zaatcha) nous avons revu le colonel Carbuccia, dont le nom, plus d'une fois, est tombé de ma plume.

Le colonel était donc Corse d'origine, et la finesse italienne revivait tout entière sur sa physionomie, plus éveillée que régulière, et dans ses petits yeux que des lunettes, abritaient sans en dissimuler la vivacité. Son menton carré, sa mâchoire puissante, garnie de dents petites et blanches, disaient l'énergie de son caractère.

Il était obligeant et aimable, jusqu'à paraître servile aux malintentionnés. Il avait une activité dévorante et lui cherchait partout des aliments, Ainsi on l'avait vu, en souvenir des dromadaires de l'expédition d'Egypte, former un petit corps de troupes destiné aux marches rapides dans le Sud et monté sur dromadaires. Il échoua pour avoir voulu trop bien faire.

Au lieu de se borner à employer les dromadaires comme moyen de transport, permettant à l'infanterie de faire, sans trop de fatigue, de longues étapes dans le Sahara, il eut l'idée, un peu biscornue, de vouloir les dresser à des manœuvres d'escadron, ce qui était impraticable.

En somme, ce brave colonel voulait faire marcher les chameaux aux pas. Devenu général, il rédigea même, dans ce but, une sorte de théorie intitulée : *Du dromadaire comme bête de somme et comme animal de guerre*, éditée par la librairie militaire de J. Dumaine en 1853, préconisant la création d'un haras de deux ou trois cents nagas (femelles) pour régénérer la race, « de manière à lui rendre la légèreté qu'elle a perdue ».

Malheureusement, ces idées ingénieuses ne reçurent pas tous les encouragements désirables, et, les timides essais entrepris ne donnèrent pas les résultats attendus.